

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT
PARCHAT
EMOR

SAMEDI 1^{er} MAI 2010
17 IYAR 5770
- AVOT 4 -

43^e année

30

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Quand les lumières se suivent...

La semaine a commencé par la traditionnelle conclusion du cycle annuel d'étude du Michné Torah, l'œuvre de Maïmonide. La joie de l'étude est sans pareille et la grande lumière projetée alors par Maïmonide nous accompagne toujours. Pourrait-on vivre pleinement sans cette sagesse? Et exista-t-il un temps qui en eut davantage besoin que notre époque aux valeurs incertaines?

Mais une lumière doit sans doute en introduire une autre car voici venir des enfants qui chantent et rient, des défilés et des parades, des chars décorés et des familles heureuses, des sorties dans les bois, des pique-niques et des jeux pour tous. Voici, flottant au-dessus de tout cela, la grande figure de Rabbi Chimon Bar Yo'haï : c'est bien de Lag Baomer qu'il s'agit. Il tombe cette année le dimanche 2 mai.

Lag Baomer, 33^{ème} jour de l'Omer, jour anniversaire du départ de ce monde, ou plutôt de l'élévation, de Rabbi Chimon, ce Sage immense qui révéla au monde, par le Zohar, le sens profond de la Torah. Il est celui dont il est dit que

«l'on peut compter sur lui en temps de difficulté». Il est aussi celui qui enseigna que le jour de son décès devait être célébré comme un jour de fête car il fut celui de son union avec D.ieu. Il n'est guère étonnant, de ce fait, que, d'année en année, le jour de Lag Baomer soit celui de l'allégresse dans toutes les communautés juives du monde.

La lumière du début de la semaine nous éclaire et celle, à venir, de Lag Baomer nous attend. C'est là un jour – d'une puissance indépassable – qu'il faut savoir vivre de manière encore plus pleine et plus intense. Dans de nombreuses communautés, on allumera, en ce jour, des bougies, comme pour souligner que c'est de lumière qu'il est ici question. C'est bien là qu'est l'enjeu. Nous vivons en une période où l'obscurité peut sembler grandir, remettre en cause une sérénité ancienne. Faisant encore grandir la lumière, ce jour-là repousse les ombres. Prélude du temps où cette lumière éclairera l'univers entier en chassant toutes les formes de la nuit, celui de Machia'h, Lag Baomer nous le donne à vivre dès aujourd'hui.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Emor

“D.ieu dit à Moché : *Parle aux prêtres, les fils d'Aharon, et tu leur parleras ainsi* : «Qu'aucun prêtre ne devienne rituellement impur par le contact avec un mort...”

Pourquoi le verset répète-t-il le mot “parle” ?

“La Torah utilise cette répétition pour attirer l'attention des adultes concernant leurs enfants”, nous explique Rachi sur ce verset.

Le premier “parle” s'adresse à Moché et le second emploi : “et tu leur parleras ainsi” est une instruction donnée aux prêtres pour qu'ils éduquent leur jeunesse. (En termes grammaticaux hébraïques, le verbe appartient au groupe “les fils d'Aharon” et non à “leur”)

Il s'agit ici de la première référence biblique à l'obligation faite aux parents d'éduquer leur descendance. Mais pourquoi ici, pourquoi maintenant ? Le Mont Sinaï n'aurait-il pas été une occasion plus propice pour donner ce commandement ? L'ambiance s'y prêtait, l'atmosphère était adéquate. Comme le relate le Midrach, avant que D.ieu n'accepte de nous donner la Torah, Il avait réclamé des garants pour son observance. Et ce n'est qu'après de nombreuses propositions qu'Il avait accepté, comme garantie, les enfants, ceux qui détiennent l'avenir entre leurs mains.

N'était-ce pas le moment parfait pour attribuer aux parents la tâche de guider ces petites mains ?

Une autre question se pose : ce texte ne semble-t-il pas être quelque peu “hors sujet” ? Après tout, ce passage évoque les prêtres et les lois les concernant, ce qui semblerait impliquer qu'éduquer son enfant est strictement l'œuvre d'un prêtre. Cela ne peut être vrai. La perspective éducative juive ne se veut-elle pas un idéal et une responsabilité universels ?

Il est intéressant d'observer que la réponse à ces deux questions est la même. Eduquer son enfant consiste à développer un processus dont l'amélioration, et non le lancement, constitue le sujet de discussion du verset.

Que les parents soient responsables d'enseigner à leurs enfants la

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT EMOR

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 20h 46 • Sortie 22h 00

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.24	Bordeaux	20.47	Grenoble	20.23
Lyon	20.28	Toulouse	20.37	Montpellier	20.24
Marseille	20.20	Nice	20.14	Lille	20.48
		Nancy/Metz	20.31		

à partir du dimanche 25 avril 2010

Heure limite du Chema : 10h15 Pose des Téléphones : 5h32

Fin Kidouch Levana : Mercredi 28 avril à 22h 17 mn



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

différence entre le bien et le mal, de leur donner les bases de l'éducation, est un fait établi dans le Judaïsme, implanté dans nos gènes par notre ancêtre Avraham, à propos duquel D.ieu témoignait : "Je le chéris parce qu'il ordonne à ses fils et à sa maisonnée de garder la voie de D.ieu et d'accomplir la droiture et la justice."

Que les parents aient l'obligation d'élever les attentes dans l'éducation, chaque fois que c'est possible, constitue la révolution introduite par notre verset, comme cela est rendu clair par le contexte sacerdotal.

Dans un passage étonnant, Maïmonide écrit : "Non seulement la tribu de Lévi mais chaque être humain qui le désire et décide de se vouer au service de D.ieu se sanctifie au niveau du Saint des Saints... et il mérite de voir combler ses besoins dans ce monde comme les Léviim et les Prêtres."

Tout un chacun peut devenir un prêtre de D.ieu s'il le désire. Eduquer son enfant inclut créer ce désir.

Le souhait d'anniversaire

Cela nous conduit au point suivant. Les parents impliqués et modernes risquent de désirer s'intéresser à une innovation relativement récente et fondamentale dans le domaine de l'éducation.

Cette contribution extraordinaire au monde éducatif nous a été rendue accessible par le Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch, qui deviendra plus tard le cinquième Rabbi de Loubavitch. Il n'avait alors que quatre ou cinq ans.

A l'occasion de son anniversaire, le petit Chalom Dov Ber rendit visite à son saint grand-père, Rabbi Menahem Mendel, connu comme le Tséma'h Tsédék. Comme il était de coutume lors de cette audience annuelle, son grand-père le bénit. Mais à la surprise du Rabbi, son jeune petit-fils éclata en sanglots. Il avait récemment étudié les révélations de D.ieu à Avraham après sa circoncision. En pleurs, il demanda à son grand-père : "Pourquoi D.ieu s'est-Il révélé à Avraham et pas à moi ? ..."

L'enfant était libre de demander ce qu'il voulait. C'était pour lui l'occasion d'émettre un vœu. Celui d'être honoré par une révélation divine !

Cette requête, et plus encore les larmes qui l'accompagnèrent, nous racontent des volumes sur l'éducation exemplaire qu'il reçut. Qu'un enfant d'un âge si tendre puisse exprimer, non seulement un plaisir, mais une aspiration profonde pour quelque chose d'intangible et de divin, constitue le témoignage de l'éducation d'avant-garde à laquelle avaient souscrit ses parents. Une éducation dans laquelle même un enfant pouvait être conduit à rechercher du sens et de la piété, dans laquelle les sujets spirituels n'étaient pas considérés comme inaccessibles aux enfants.

Rabbi Chmouel et la Rabbanite Rivka, les parents de Chalom Dov Ber, ne considéraient pas leurs enfants comme on l'avait toujours fait auparavant, et comme le font toujours bon nombre de parents, comme de petits êtres égoïstes, capables de ne faire ce qui est bien que pour les mauvaises raisons, et inté-

ressés que par le "ici et maintenant". Ils considéraient les enfants comme des êtres purs, capables d'être altruistes, de faire le bien pour le bien, capables d'aspirer à une relation avec D.ieu et à un véritable service divin.

La sensibilité d'un enfant

Une autre histoire souligne elle aussi la nouveauté révolutionnaire du cheminement emprunté par le jeune Chalom Dov Ber.

Il avait alors quatre ans et il était présent lorsque le tailleur local se rendit chez ses parents pour livrer un vêtement commandé par sa mère. Intrigué par les poches intéressantes du tailleur, le garçon mit sa main dans l'une d'elles et en tira un morceau de tissu qui restait. Le pauvre homme, mort de honte, avança toutes sortes d'excuses pour avoir gardé ce morceau de tissu, mais le mal était fait. Il était humilié.

Après son départ, la Rabbanite prit gentiment son fils et lui expliqua qu'il avait embarrassé l'homme. Mortifié d'avoir atteint la dignité du tailleur, le petit garçon se mit à pleurer.

Les semaines passèrent mais il n'oublia pas la chose.

Il s'approcha un jour de son père et lui demanda :

- Comment se repent-on d'avoir gêné quelqu'un ?

- Que s'est-il passé ? l'interrogea son père.

- Je préfère ne rien dire, répondit l'enfant

Ce soit-là, sa mère lui demanda pourquoi il avait décidé de taire l'histoire à son père.

"Cela ne suffit-il pas que j'aie embarrassé le tailleur une fois ? Faut-il que je recommence?" répondit-il avec une sensibilité extrême.

C'était un accident. Il n'avait pas fouillé dans la poche du tailleur pour y chercher les restes du tissu. Mais en entendant quelle avait été la gêne du tailleur, il avait pleuré. Non parce qu'il avait mal agi mais parce qu'il avait fait du mal à autrui. Un autre juif avait été touché, et donc lui aussi.

Voilà ce qui s'appelle une éducation de prêtre.

Ces histoires demandent que nous élevions la vision que nous possédons de nos enfants et pour nos enfants. Ils peuvent être altruistes et rechercher la spiritualité. Il suffit simplement de les y inciter. Ils sont prêts. Mais le sommes-nous ?

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS



MATÉLAS GARANTIS SANS CHAATNEZ

**Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques**

Jusqu'à **50% moins cher,** que leurs équivalents griffés

Système d'assemblage exclusif



Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 25 avril – 11 Iyar

Etudier l'introduction du Rambam à son livre des commandements (Séfer Hamitsvot). Se reporter au livre.

• Lundi 26 avril – 12 Iyar

• Mardi 27 avril – 13 Iyar

• Mercredi 28 avril – 14 Iyar

L'étude porte sur les 14 principes (Chorachim) qui ont conduit le Rambam dans l'énumération des commandements (613 Mitsvot)

Principe N° 1 : Il ne faut pas inclure dans cette liste des commandements d'origine rabbinique.

Principe N° 2 : Nous ne devons pas inclure dans cette énumération des lois déduites grâce à l'une des treize règles d'exégèse selon lesquelles la Torah est expliquée ou par le principe de l'exclusion (basé sur la présence dans un verset d'un mot, d'une particule ou d'une lettre supplémentaire).

Principe N° 3 : Il ne faut pas inclure à cette énumération les commandements qui ne sont pas applicables à toutes les générations.

Principe N° 4 : Il ne faut pas inclure (parmi les 613 Mitsvot) des prescriptions se rapportant à l'ensemble des commandements de la Torah (par exemple: "Et vous respecterez Mes lois).

Principe N° 5 : Il ne faut pas compter le motif donné pour un commandement comme un commandement séparé.

Principe N° 6 : Lorsqu'un commandement contient à la fois une Mitsva positive et une Mitsva négative, ces deux Mitsvot sont comptées séparément, l'une positive et l'autre négative.

Principe N° 7 : Les règles de détail d'un commandement ne sont pas comptées parmi les 613 commandements.

Principe N° 8 : Une interdiction excluant un cas particulier d'application d'un commandement n'est pas comptée parmi les commandements négatifs.

Principe N° 9 : Il ne faut pas baser le décompte des commandements sur le nombre de fois qu'un commandement, positif ou négatif, est répété dans la Torah. Mais il faut plutôt le fonder sur la nature d'une action interdite ou permise.

Principe N° 10 : Les actions prescrites en tant que préliminaires à l'observance des commandements ne doivent pas être comptées séparément.

Principe N° 11 : Les divers éléments formant ensemble un commandement ne doivent pas être comptés séparément.

Principe N° 12 : Il n'y a pas lieu de compter séparément les étapes successives pour l'accomplissement d'un commandement.

Principe N° 13 : Le nombre des commandements n'augmente pas selon le nombre de jours pendant lesquels il faut les accomplir.

Principe N° 14 : Il convient de compter les différentes sortes de punitions comme des commandements positifs.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Elysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Raté... ou gagné ?

On était en pleine guerre du Liban, il y a environ vingt ans, et le réserviste 'Haïm Dayan fut convoqué à sa base militaire de Bat Galim, près de 'Haïfa, le lendemain à 8h 30 précises sinon... 'Haïm habite à Kfar Chabad et le soleil se lève ce jour-là à 6h 00 du matin et la base se trouve à environ deux heures de route. Cela signifiait qu'il lui faudrait prier tout seul, et rapidement, afin d'arriver à l'heure.

Il retourna le problème dans tous les sens puis décida: «Non ! Ce n'est pas la meilleure manière de commencer la journée, surtout en temps de guerre !» Il prendrait le temps de prier, comme il convient pour un 'Hassid et D.ieu aiderait !

Le lendemain, il se leva dès l'aube, se rendit à la synagogue, étudia un peu de 'Hassidout, mit son Talit et ses Téfilines et pria avec plus de concentration que d'habitude pour une journée aussi importante et... termina à 7 heures. Il lui restait une heure et demi pour arriver... si tout allait bien : mais encore devait-il être pris en stop car les bus prendraient au moins deux heures ! Il se posta sur la route principale, leva le doigt, agita les bras, brandit une pancarte avec le nom de sa base et de la ville de 'Haïfa mais aucune voiture ne s'arrêta. Il était déjà fatigué et surtout inquiet, même pessimiste, mais tenta de se raisonner : «Tout vient de D.ieu ! Je dois rester positif ! Réfléchir positivement peut faire évoluer favorablement la situation ! Pense bien et tout ira bien !»

Effectivement, dès qu'il se mit à «penser bien», une voiture s'arrêta juste devant lui. Tout heureux, il se pencha vers la fenêtre, persuadé que le conducteur allait lui proposer de monter mais... un soldat de l'armée de l'air en descendit, claqua la portière derrière lui tandis que la voiture redémarra en trombe, laissant derrière elle... un nuage de poussière... et un autostoppeur supplémentaire, à l'uniforme bien plus prestigieux que celui de 'Haïm !

Cinq minutes plus tard, alors qu'il estimait – de façon réaliste – que la situation était bien sombre, un énorme camion rempli de caisses d'oranges s'arrêta : le conducteur baissa sa fenêtre et proposa : «Une place seulement !»

Un camion ? se dit 'Haïm. Il lui faudrait des heures pour parvenir à 'Haïfa mais d'un autre côté, cela me rapprocherait et peut-être qu'il y aura une autre occasion plus loin...

Mais ces deux secondes passées à réfléchir étaient de trop. L'«aviateur» en profita pour passer devant lui et, d'un air décidé, monta dans le camion ! Irrité par tant d'insolence, 'Haïm sentit la colère le gagner et il faillit s'agripper à la portière pour faire descendre l'intrus mais il se raisonna : «Laisse-le passer ! La colère res-

semble à l'idolâtrie, c'est bien ce que tu as appris dans le Tanya, ce matin 'Haïm ! Il a sans doute de bonnes raisons de se dépêcher...» Et le camion s'éloigna, sans 'Haïm.

Le temps passa...

Soudain, il entendit la sirène d'une ambulance qui arrivait de nulle part. «Aucun intérêt pour moi ! se dit 'Haïm, une ambulance n'a pas le droit de prendre des autostoppeurs !» Mais le conducteur s'arrêta pile devant lui !

- Hé, soldat ! Tu dois m'aider ! Je transporte un soldat en état de choc, en bien mauvais état ! Il faut que quelqu'un reste à côté de lui et lui parle continuellement pour l'empêcher de s'endormir ! D'accord ?»

- Heu... Où allez-vous ? Moi je dois me rendre à Bat Galim et je suis déjà bien en retard !

- Très bien ! Monte ! Je dois l'amener à l'hôpital à 'Haïfa et je te déposerai à Bat Galim, c'est sur mon chemin ! Dépêche-toi de monter !

'Haïm entra par la porte arrière et s'assit à côté du soldat qui gisait sur le dos, les yeux bougeant sans arrêt, la bouche grande ouverte, incapable de parler ou de s'exprimer. L'ambulance démarra en trombe, toutes sirènes hurlantes, se frayant un passage dans les embouteillages les plus inextricables du pays.

Pendant ce temps, 'Haïm parlait au soldat alité sur la civière. Il parla de la météo (pas de réponse), de sports mais le soldat ne réagissait pas. De la politique et des derniers scandales (il y en avait tant, à cette époque...) puis, devant l'absence de réaction, 'Haïm se mit à évoquer ce qui l'intéressait lui : D.ieu, la Torah, les commandements, les fêtes et les différentes façons de les respecter ; le Tanya et sa philosophie si profonde ; le Rabbi de Loubavitch et ses émissaires dispersés aux quatre coins du monde pour répandre le judaïsme. En même temps qu'il parlait, il observait un léger changement chez le soldat qui le regardait maintenant fixement, la bouche ouverte, en proie parfois à de mini-convulsions durant une ou deux secondes mais apparemment intéressé par toutes ses paroles.

L'ambulance fonçait, brûlant les feux rouges, se jouant des embouteillages, toutes sirènes hurlantes. Elle ne ralentit qu'une fois, à cause d'un énorme embouteillage causé par un camion dont toute la cargaison s'était déversée sur la chaussée... des dizaines de caisses d'oranges ! C'était le camion qui s'était arrêté pour le prendre en stop ! 'Haïm jeta un coup d'œil par la fenêtre et aperçut le soldat de l'armée de l'air qui avait pris sa place et qui se tenait maintenant nerveusement au milieu d'une mer d'oranges... Il lui faudrait attendre des heures avant que quelqu'un dans cette immense queue ne le prenne en stop...

Mais l'ambulance parvint évidemment à se frayer un chemin et à reprendre sa vitesse initiale tandis que 'Haïm continuait de parler et de parler jusqu'à ce que l'ambulance s'arrête net, dans un crissement de freins assourdissant. Le conducteur se tourna vers 'Haïm : «Arrivé ! Bat Galim ! Merci mille fois ! Je m'occupe des quelques minutes qui me restent jusqu'à l'hôpital pour le garder réveillé ! Tu as fait un bon boulot !»

En tout et pour tout, il avait effectué le trajet en une demi-heure ! 'Haïm sauta du véhicule et attrapa le dernier bus qui l'amena à son bataillon à l'heure ! C'était miraculeux ! Il y était parvenu ! Et il put se présenter à l'heure comme si de rien n'était.

Quelques années plus tard, tandis qu'il marchait dans la rue à Tel-Aviv, un jeune

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Jeudi 29 avril – 15 Iyar

Mitsva positive n° 1 : C'est le commandement qui nous incombe de croire en D.ieu, c'est-à-dire que nous devons croire qu'Il est à la fois l'origine et la cause de toute chose, Celui qui fait exister toute créature.

Mitsva négative n° 1 : C'est le commandement qui nous interdit de croire en une autre divinité que l'Eternel.

Mitsva positive n° 2 : C'est l'ordre qui nous a été enjoint de croire en l'unicité de D.ieu.

• Vendredi 30 avril – 16 Iyar

Mitsva positive n° 3 : C'est le commandement qui nous a été enjoint d'aimer D.ieu, qu'Il en soit glorifié.

Mitsva positive n° 4 : C'est le commandement qui nous a été ordonné de croire en D.ieu, loué soit-Il, en Le craignant et en Le révérent.

Mitsva positive n° 9 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de sanctifier le Nom de D.ieu.

• Samedi 1^{er} mai – 17 Iyar

Mitsva négative n° 63 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de profaner le Nom de D.ieu.

Mitsva négative n° 65 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de détériorer les lieux consacrés au service divin, de détruire les livres sacrés, d'effacer le Saint Nom ou d'accomplir tout acte similaire.

Mitsva positive n° 172 : C'est le commandement qui nous a été enjoint d'obéir à chaque prophète et de faire tout ce qu'il ordonne.

homme ayant toute l'apparence d'un 'Hassid s'arrêta pile devant lui, le dévisagea et lui tendit la main : «Dis-moi ! N'est-ce pas toi qui m'avais parlé dans l'ambulance quand j'avais eu mon accident ? J'étais en état de choc mais je me souviens très bien de toi !»

Oui, 'Haïm se souvenait vaguement. Mais le soldat dont il se souvenait n'avait pas l'air particulièrement pratiquant à l'époque... Le jeune homme l'embrassa chaleureusement et se mit à pleurer comme un bébé : «Tu m'as sauvé la vie ! Et je me souviens de tout ce que tu m'as dit ! Tout ! Cela m'a pris du temps mais dès que je me suis remis, j'ai décidé de me renseigner sur tout ce que tu m'avais expliqué dans l'ambulance. Tu sais, le judaïsme, le Rabbi, les fêtes, la Torah, la 'Hassidout... et maintenant je suis une personne différente ! Tu m'as sauvé la vie, physiquement et spirituellement !

En ne se laissant pas emporter par la colère pour une place dans un camion d'oranges, 'Haïm avait gagné bien plus que l'arrivée à l'heure. Il avait en plus permis à un autre Juif de mieux comprendre son but dans la vie de ce monde !

Rav Tuvia Bolton

www.ohrtmimim.org/torah

traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

Lag Baomer et l'amour du prochain

Rabbi Chimon Bar Yo'hai déclara que ses qualités «viennent de celle de Rabbi Akiva», son maître. Il est donc clair que, puisque ce dernier mit l'accent sur l'amour du prochain, Rabbi Chimon en fut également imprégné.

Cette idée est soulignée de manière encore plus éclatante quand des enfants se rassemblent à l'occasion de Lag Baomer, la fête de Rabbi Chimon, et manifestent ainsi leur amour et leur unité. Cela amène l'unité et la paix dans le monde entier, parmi toutes les nations jusqu'à la paix complète et absolue que Machia'h apportera, lorsque tous les peuples se rendront «à la Maison de D.ieu, à Jérusalem» et y proclameront «qu'il est bon et agréable que des frères demeurent ensemble».

(d'après des enseignements du Rabbi de Loubavitch, Lag Baomer 5747, 5750) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Pourquoi les endeuillés récitent-ils la prière du Kaddich ?

Au cours de la prière (du soir, du matin, de l'après-midi, des jours de semaines, du Chabbat et des fêtes), l'officiant récite plusieurs formes du Kaddich. Les endeuillés – durant les onze mois qui suivent le décès d'un proche – récitent plus particulièrement celui qui est appelé le «Kaddich des endeuillés» qui est aussi récité à chacune des prières du jour anniversaire hébraïque du décès.

S'il n'y a pas de fils qui puisse réciter le Kaddich, on dédommagera un homme – ou plusieurs – afin qu'il récite le Kaddich pour le repos de l'âme du défunt durant l'année.

Le Choul'hane Arou'h (code de lois juives) précise que le Kaddich n'est récité que trente jours pour une épouse, un frère, une sœur ou un enfant – que D.ieu nous en préserve !

Le Kaddich est rédigé en Araméen, qui était la langue parlée par la majorité des Juifs à l'époque talmudique.

La récitation du Kaddich par un proche parent est un grand mérite pour l'âme du défunt et il est réconfortant de savoir que nos actions (et nos prières) dans ce monde physique affectent positivement les âmes de ceux qui se trouvent dans le monde entièrement spirituel. En effet, cette prière évoque la grandeur de Dieu ; il exprime notre croyance absolue dans le Tout Puissant et Ses capacités illimitées. Cette «réflexion» de la part de l'endeuillé prouve que ceux que le défunt a laissés dans ce monde reconnaissent que tout ce qui arrive est finalement pour le bien puisque tout vient de D.ieu.

Le plus beau souvenir que le défunt laisse ici-bas est une famille prête à se dévouer pour D.ieu et le peuple juif, même dans les moments de peine.

Les mots du Kaddich prononcés par les endeuillés représentent un grand mérite pour l'âme au moment du jugement ; c'est aussi pour cette raison que nombreux sont ceux qui s'engagent à accomplir davantage de Mitsvot en l'honneur du défunt, en particulier en contribuant à des caisses de Tzedaka (charité) afin d'ajouter à la vie.

F. L. (d'après Yeruchem Eilfort – www.chabad.org)

AB DRIVE

01 43 97 27 27



Location facile de
**VOITURES
SANS PERMIS**
prix très attractifs
comprenant
assurance et
kilométrage illimité

A partir de
21€
par jour*

N'hésitez pas à nous contacter
www.abdrive.fr / 01 43 97 27 27

uni gram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

profitez des
formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client
existant ? Contactez-nous
unigram@unigram.fr

ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE
GLATT CACHER LAMEHADRIEN

55, RUE PETIT
75019 PARIS
01 42 45 36 47



STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES

DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = 99 € l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt
Cuir - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Païement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris

(M^o Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91



Le Spécialiste des Energies Renouvelables

PV - PAC - SOLAIRE

- Nous recherchons des équipes commerciales pour développer notre clientèle
- Nous installons rapidement
- Nous payons rapidement

Vous avez une équipe,
venez nous rejoindre

N° Azur 0 810 810 001

Formation complémentaire, PLV, Book, Soft, fournis par nos soins

Positionnez-vous au TOP sur Google !



netposition

Des experts formés par Google pour
MAXIMISER VOS RESULTATS !

ADWORDS
QUALIFIED
COMPANY
Google

- Stratégie Marketing Web
- Positionnement Google 24h/24
- Notoriété Internet
- Génération de leads / contacts
- Réduction des coûts d'acquisition client

www.netposition.fr

Tél : 03 69 61 83 30

Votre boîte de Tzedaka est pleine

Vous souhaitez **acquérir** ou **faire vérifier** des **TÉFILINES** ou des **MEZOZOT**
Le Beth Loubavitch est à votre disposition. Contactez-nous au **01 45 26 87 60**

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.



grande parade de Lag Baomer 5770

• HILLOULA DE RABBI CHIMONE BAR YO'HAI •

DIMANCHE 2 MAI 2010

à 10h30

TOUR EIFFEL - CHAMPS DE MARS

**Grand défilé
de chars décorés sur
le Champs de Mars**

**Inoubliable
après-midi au
parc de St Cloud**

**Merveilleux
spectacle
de cirque**

**Amusant
pique-nique
en forêt**



Pour tous renseignements : BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

www.loubavitch.fr - chabad@loubavitch.fr - Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

EN COOPÉRATION AVEC LE
CONSISTOIRE DE PARIS
ET LA PARTICIPATION
DES ÉCOLES JUIVES



Dans ISF, il y a aussi... **SOLIDARITÉ !**

En application de la loi TEPA, l'année 2010 offre encore la possibilité de
réduire de 75% l'impôt sur la fortune
par un don aux fondations reconnues d'utilité publique.

**En nous remettant, avant le 15 juin 2010,
un don qui bénéficiera entièrement au BETH LOUBAVITCH,
par un chèque libellé à :
FJF-FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE
vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté
et à son développement !**

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH, c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Le Beth Loubavitch a réalisé en Ile-de-France:

- ▶ Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth Haya Mouchka
- ▶ Des Institutions Scolaires pour 2500 élèves
- ▶ 400 berceaux de crèche
- ▶ 100 délégués locaux
- ▶ 40 centres communautaires
- ▶ 40 centres aérés Gan Israël
- ▶ 30 centres de talmud Torah
- ▶ 800 cours hebdomadaires pour 12 000 participants
- ▶ 2 séminaires d'études européens

ainsi que :

- ▶ 150.000 guides à l'occasion des grandes fêtes juives
- ▶ 35.000 exemplaires de la Sidra de la Semaine
- ▶ 60.000 michloah manot distribués et 2000 lectures de la Méguila à Pourim
- ▶ 20.000 kits distribués pour Hanouccah

et aussi

- ▶ des éditions, visites aux malades, visites aux communautés isolées, aides aux familles en difficulté, clubs du 3^e âge et chabbats pleins pour étudiants et lycéens...

**Soutenez cette action d'envergure en versant tout ou partie de votre ISF
en faveur du BETH LOUBAVITCH à :
FJF-FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE**

Un reçu fiscal vous sera aussitôt adressé.



**N'hésitez pas à nous appeler au : 01 44 52 72 96
ou à nous contacter à l'adresse : isf2010bl@gmail.com**